

Attention, cet Echo a 19 pages

JUILLET 1932

Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

40, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON



PAROISSE DE BARBENTANE



JUILLET 1932.

D'un mois à l'autre. — Depuis la fête de Sainte Jeanne d'Arc, les Vêpres se chantent à une heure plus tardive. La France étant en deuil, par suite de l'assassinat de M. Doumer, toute manifestation extérieure fut supprimée. Aux Vêpres nous eûmes une thèse de critique historique donnée par M. l'Abbé de Trémaleuc ; nourrie de faits historiques elle laissait percer l'érudition étendue du prédicateur. Les fêtes à Dieu eurent leur succès accoutumé. Nous avons à noter une amélioration sensible au point de vue de la bonne tenue pendant les processions. La première fut un peu contrariée par des menaces de pluie — mais sans avoir été mouillé, on put rentrer à l'Eglise. Le deuxième dimanche une délégation de la Troupe de Tarascon escortait le Saint-Sacrement. Ces journées furent réconfortantes, car on compte actuellement les pays où Notre-Seigneur peut ainsi sortir processionnellement au milieu de ses fidèles. Nous tenons seulement à signaler l'exemple édifiant de Nancy, une des plus grandes villes de l'Est. où les processions de la Fête-Dieu se déroulèrent cette année en pleine rue — le St Sacrement était porté par Mgr Hurault, évêque de Nancy et le dais porté par Monsieur le Maire de Nancy. Tenons à nos traditions, pour reprendre le langage de l'apôtre — tenons y fermement.

Nous entrons dans la période des vacances, dans quelques jours nos enfants vont partir en colonies, les uns en Savoie, les autres en Lozère, Puissent ces quelques jours de détente, faire du bien à leurs corps, mais encore plus à leurs âmes !

* * *

Quelques remarques :

A propos des confessions. — Plusieurs fois depuis quelques temps, nous nous sommes vus dans l'obligation de ne pas confesser des personnes qui se présentaient au Saint Tribunal à une heure vraiment trop tardive — en particulier le dimanche matin.

Nous voudrions que nos paroissiennes prennent l'habitude de ne pas attendre le dernier moment pour venir se confesser, d'autant plus que ces personnes sont généralement voisines de l'Eglise. Qu'elles veuillent prendre la peine de venir le samedi soir, il faudra un peu se déranger. Vos prêtres sont à votre entière disposition — mais la délicatesse, la charité et les désirs formels de Son Excellence Mgr Costes, vous font un devoir de ne pas en abuser — à l'heure actuelle où le diocèse d'Aix subit une crise redoutable du recrutement sacerdotal, ce n'est pas le moment d'abuser inutilement des forces précaires du clergé.

Nous vous invitons à la communion fréquente, et par suite à vous confesser plus souvent — nous sommes à votre entière disposition — mais à des heures convenables. Sachez vous gêner un peu, quitter des



occupations moins que pressantes souvent — et venir vous confesser le samedi ou les veilles de fêtes dans l'après-midi.

Nous recommandons également aux personnes du bourg de ne pas venir se confesser après un service de 8 h. ou 8 h. 30, le prêtre qui l'a chanté est à jeun — c'est donc manquer de bon sens et de charité, pour une personne qui habite le village — et qui peut revenir dans la soirée — que de déranger le prêtre après un service. Une seule exception pourrait être admise, ce serait pour des personnes éloignées de Barbentane — qui auraient assisté au service — et à cause de la longue distance de leur mas au village — ne pourraient revenir le soir. Très volontiers pour ces personnes, il peut être fait exception — mais qu'elles soient assez charitable pour laisser au prêtre le temps de faire une courte action de grâces et de prendre quelque nourriture.

Nous nous permettons de rappeler ces quelques règles de bon sens et de la charité la plus élémentaire pour que tout, dans la Sainte, Eglise de Dieu, se passe dans l'ordre pour le plus grand bien de tous prêtres et fidèles.

A propos des colonies de vacances. — On avait annoncé une colonie pour le patronage des garçons, parce que, affirmait-on, des parents le demandaient. Monsieur Mollard, directeur de l'École du Sacré-Cœur s'était offert pour l'accompagner et la diriger, or cinq ou six enfants à peine ont donné leur nom. Si, suivant le poète, le combat cessa faute de combattants, la colonie n'aura pas lieu, faute de membres pour y participer. Comme on a raison de dire que la critique est aisée. Que les parents s'en prennent donc à eux seuls s'il n'y a pas de colonie du patronage — et non à d'autres !

—»«—

STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 21 Mai : Henri Michel Courdon a eu pour parrain Henri Courdon et pour marraine Henriette Dourgas.

Le 27 Mai : Marie-Thérèse Charlotte Constant, a eu pour parrain M. l'Abbé Mouiren et pour marraine Marie Germaine Constant.

* * *

Ont été unis devant Dieu :

Le 4 Juin : Marcel Gontier et Yolande Gély.

* * *

Ont été honorés de la Sépulture chrétienne :

Le 6 Juin : Madeleine Marguerite Daudet, âgée de 20 ans.

—»«—



CHRONIQUE DE LA GÉNÉROSITÉ

La quête mensuelle de Juin a produit la somme de 447 fr. 40 en légère augmentation sur celle des mois précédents. Nous témoignons notre sincère reconnaissance aux fidèles qui comprennent de plus en plus leur devoir pour nos écoles libres, au moment où le gouvernement a dans ses projets l'école unique, destinée à ruiner nos dernières libertés d'enseignement.

A l'occasion du baptême de sa fille Marie-Thérèse, M. Claude Constant-Mouiren a remis à Monsieur le Curé la somme de 20 fr. pour nos écoles libres. M. Raousset époux Mouret a eu le même geste de générosité. Que tous ces donateurs soient remerciés au nom de nos enfants.

GRANDE KERMESSE

Les 2 et 3 Juillet

PROGRAMME

Samedi 2 Juillet : A 4 heures, distribution des prix aux enfants de nos écoles.

A 6 heures, bénédiction des comptoirs, ouverture des comptoirs et attractions.

A 20 h. 30, continuation de la Kermesse, attractions et concert par des musiciens de bonne volonté.

Dimanche 3 Juillet : Ouverture à 16 heures.

Vente et attractions diverses, continuation de la foire.

* * *

Vous viendrez tous.

Vous viendrez tous faire vos provisions à ses merveilleux comptoirs : **Parfumerie, Bazar, Pâtisserie, Basse-Cour.**

Vous vous arrêterez à son **Buffet alléchant.**

Ses attractions vous amuseront :

Pêche à la ligne, Lapinodrome, Roue de fortune, Anneaux, Jeux de Massacre, et...

* * *

DANS NOS ŒUVRES

A la Croisade Eucharistique. — Elle est en voie d'amélioration depuis qu'elle est instituée au centre de chacune de nos œuvres de garçons. Placés sous la direction d'une zélatrice, nos petits croisés ont des réunions plus fréquentes, tous lisent la revue rose, les apôtres ont des réunions spéciales, il y a plus de vie dans la croisade, et partant, les fruits que doit produire cette œuvre sont plus abondants.

A la Meute. — Les Louveteaux se préparent à partir au camp le



Mercredi 6 Juillet pour la Savoie. Ils retrouveront des coins connus et aimés, les hautes montagnes, le soleil se levant sur les neiges éternelles, tous ces beaux spectacles de la nature, œuvre de Dieu — élèveront les âmes de nos petits loups.

A la Troupe. — Grande Journée de réunion fraternelle avec Tarascon-Beaucaire le dimanche 12 Juin, participation collective à la procession du St Sacrement. La troupe partira le Samedi 9 Juillet pour la Savoie — camper, non loin de la Meute.

Au Patronage. — La vie y est toujours active, les enfants viennent plus nombreux — le dimanche, la colline est fréquentée par nos petits et le soir, après Vêpres, ils assistent avec joie à une séance de Pathé-Baby.

* * *

Dans les Œuvres de Jeunes Filles. — Le Cercle d'études a clôturé ses séances le dimanche 26 Juin, c'est la période des vacances. On recommencera en Octobre prochain. Cette année a été marquée par un progrès sensible du côté de la discussion — des cas de conscience.

Quant au patronage il aura sa colonie. Les grandes à la Louvesc, sous la direction de Mademoiselle Pigeon et les moyennes à Pradelles (Lozère), sous la direction de Sœur Marie Agnès. A toutes nous souhaitons détente pour le corps et joie surnaturelle pour les âmes.



DONS FAITS AU PROFIT DE LA KERMESSE



Au 15 Juin, nous avons reçu en espèces de Madame Constant Mouiren : 20 fr. ; de Madame Giraud : 50 fr. ; Anonyme : 50 fr. ; Anonyme : 20 fr. ; de M. de Roux (Marseille) : 25 fr. ; Madame Moucadeau-Marteau : 50 fr.

En nature. — 1 montre en nickel (anonyme), ; de Mme Vareille (Avignon) : 1 service à salade en argent et 2 bénitiers ; de la librairie catholique Marseille, 1 livre et 1 boîte à lettres ; d'Aiguebelle : 2 tas blettes de chocolat ; des Nouvelles Galeries d'Avignon, 1 soucoupe ; de M. Francou, de Salon (25 flacons de Sénaniole ; du Casino : 1 kg. de chocolat ; de Lorenzi-Palanca : 100 sachets de poudre ; de Salon par l'intermédiaire de M. le Curé : 1 dessus de plat brodé, 2 paires de bas d'enfants ; 1 pelotte à épingle ; 37 paquets de café, 3 boîtes de savonnettes ; 1 boîte de papier à lettres ; de nombreuses pièces de cuisine ; anonyme : 1 statue de Ste Thérèse ; de Mme Ferdinand Lunain : 2 bouteilles de vin mousseux ; de MMles Mus : 2 bouteilles d'Asti ; de Mlle Pauline Conthier : 1 soucoupe ; de Mme Marteau : plusieurs objets confectionnés en lainage ; 1 pot à eau ; de Mme Granier, une paire de chaussons d'enfants ; de Mlle Audiger ; 1 vase ; de l'Etoile Sportive, différents lots venant de leur tombola, et 2 ballons Michelin ; de Mlle Peyrie : différents objets : pochettes, etc.

Pour la Tombola, nous avons à remercier tout particulièrement M. Paesano, qui, pour premier prix nous a offert une bicyclette d'enfant



OU EST LA ROUTE... ?

—:—

Pour un penseur qui a la foi, quel enseignement que le spectacle de la terre à l'heure présente !

Il assiste à l'effondrement du château de cartes imaginé par la science désaxée des hommes.

C'est la Tour de Babel...

Chaque peuple y parle la langue de son égoïsme, sans pouvoir ou sans vouloir comprendre celle des autres.

La Chine, en pleine décomposition...

Les Indes, en révolte...

L'Amérique, que notre reconnaissance avait tellement mise sur un piédestal !... que nous nous obstinions à regarder comme le paladin des temps modernes...

Et la voici qui se lave les mains devant la mise au panier de ce plan Young, *élaboré par elle, règlement complet et définitif* : « Payez-moi... Et, ensuite, débrouillez-vous comme vous pourrez ! »

* * *

En Europe, alors, c'est la « pagaye » complète.

L'Angleterre est déconcertée... Ses marins, de discipline légendaire, se sont mis en grève, l'an dernier, parce que pas assez payés... La livre sterling est découronnée, et les chômeurs augmentent...

La Russie ?... N'en parlons pas ! Qui voudrait aller vivre dans le rouge paradis soviétique ?...

L'Espagne, manœuvrée par les Loges, refait primairement toutes les tristes expériences voltairiennes.

La France, aujourd'hui plus encore qu'en 1914, a faim et soif de la paix. Mais, pour la paix, c'est comme pour le mariage, il faut être *deux*.

* * *

Or l'Allemagne continue à rester le *cauchemar du monde*.

Toute-puissante en 1914, elle chantait, sans raison aucune, la poudre sèche, l'épée aiguisée, la guerre fraîche et joyeuse...

Aujourd'hui, de l'aveu de tous ceux qui l'observent, elle reprend sa chanson sauvage ; elle renie, une fois de plus, la parole solennellement donnée et inquiète même les plus irréductibles partisans de la paix à tout prix.

* * *

Tour de Babel !... vous dis-je.

Pourtant, les techniciens les plus avertis, les économistes les plus



fameux, les chefs des nations se sont longuement penchés sur le traité de Versailles...

Ils ont refait l'Europe... accumulé toutes les précautions... toutes les garanties... Puis ils ont déclaré au monde : « Tout est paré !... ou va bien !... »

Résultat : le chaos le plus formidable de l'Histoire... le *non possumus* du vertueux Brüning, après avoir payé seulement 7 % de la dette allemande... les hommes d'État ne sachant plus où est la route ?... celle qui ne conduit pas aux abîmes ?...

Dieu semble avoir perdu la sagesse des sages... confondu la prudence des prudents.

* * *

Et si nous descendons des hauteurs du monde politique vers le monde du travail, c'est-à-dire vers l'ouvrier innombrable, c'est le même chaos encore.

Cette fameuse science, dont on a voulu faire la divinité des temps modernes, elle est en train de dévorer ses adorateurs.

Comme un minuscule bouton synthétise toute une maladie, méditez ce petit fait, qui date d'hier :

Dans un joli village de Normandie, une centaine de familles vivaient tranquilles et heureuses, depuis toujours.

Chaque père travaillait, dans sa maison, à confectionner des boîtes à fromages. Il faisait le gros copeau ; la femme épinglait ; la jeune fille collait l'image.

C'était propre, élégant, d'un bon rapport... le paradis sur la terre.

* * *

Mais vous comprenez bien que cela ne pouvait pas durer !... C'était beaucoup trop simple !

Et la Science !... Et le Progrès !...

Arrivèrent deux hommes... l'un, Allemand... l'autre, Américain...

Ils allèrent trouver le patron et lui dirent :

— Mais vous êtes en retard !... Nous venons d'inventer une machine... oh, toute petite !... un homme seul peut la manœuvrer. Elle vous découpera, épinglera, collera 100.000 boîtes à fromages par mois. Nous en avons précisément une là... On va la faire fonctionner devant, vous à l'essai !...

Le vieux patron hésita... Mais son fils, de la génération présente sauta sur l'offre :

— Comment donc !... Faites voir ça !...



On installa la machine, qui, en effet, découpa tout ce qu'on voulut.
Résultat... Aujourd'hui, dans ce petit patelin... la Science triom-
phe... l'instituteur exulte...

Oui... mais le village est *ruiné*.

Multipliez ce petit fait par tout le mécanisme du monde, et vous
aurez l'explication de bien des choses.

Le Progrès semblait devoir exister *pour l'homme*. Et, dans une foule
de cas, c'est l'homme qui devient l'accessoire et la victime du Progrès.

Ah si c'était, en même temps, le Progrès *total* !... le progrès sur toute
la ligne... le progrès moral, religieux, artistique, charitable !... S'il
donnait vraiment à l'homme une réserve de temps, de loisirs, d'aisance.

Mais non !... Il lui supprime le travail et, en même temps, le pain.
Il lui enlève la fierté de son œuvre, devenue automatique, et la dou-
ceur de vivre...

* * *

Que sortira-t-il de tout cela ?

C'est le secret de Dieu.

Mais jamais le monde n'a eu autant besoin des consignes impérati-
ves et lumineuses de l'Évangile.

Ou les peuples — *tous les peuples*, — à la voix de leurs prêtres et de
leurs évêques, serreront, comme jadis au temps des Huns, la main du
Christ qui a dit : « Si vous ne me suivez pas, vous périrez tous ».

Dans ce cas, ce sera la détente dans une bonne volonté *réci-proque*,
une franchise *réci-proque*.

Ce sera le geste habituel des passagers d'un paquebot qui sont con-
ciliants, indulgents, courtois, les uns pour les autres, parce qu'ils font
la même traversée dangereuse et courte.

La traversée de la Vie, elle aussi, est dangereuse et courte.

* * *

Ou on s'obstinera à ne pas faire état de ce mot Dieu, qui domine les
siècles et qui a sa signification formidable.

... On continuera à refuser aux Dix Commandements leur valeur
effective, pratique, dans la vie et les conflits des peuples...

Alors, les palliatifs humains ne serviront à rien... Les hommes d'État
pourront s'agiter pour réparer les lézardes du vieux monde et empê-
cher l'invasion des nouveaux barbares...

Ils ne sont pas de taille...

Là où les Césars ont échoué, ils échoueront.

Et ce seront les mêmes ruines.

Si Dieu ne garde pas la cité...

Alors... oui... on peut s'attendre à tout...

Pierre L'ERMITE.





**LA VOIX DU PAPE
DANS LES ÉPREUVES PRÉSENTES DU GENRE HUMAIN**

Dans une Encyclique sur la crise, en date du 3 Mai, le Souverain Pontife stigmatise l'égoïsme effréné et une cupidité insatiable, comme sources des maux qui n'épargnent aucun pays.

Il flétrit la campagne d'athéisme qui, à la faveur de la crise, s'attache à bannir du cœur de tous, même des enfants, tout sentiment religieux et à persuader aux masses que Dieu et la religion sont les vrais fauteurs de cette misère universelle.

Il gémit des outrages commis contre la Souveraine Majesté, proteste contre eux et conjure les individus et les nations qui se glorifient du nom de chrétien, d'opposer un front unique aux ennemis de la croyance divine fondement de tout ordre social et de toute autorité humaine.

Le Pape recommande, pour conjurer ces maux, la prière et les expiations à offrir au Sacré-Cœur de Jésus.

C'est la condition d'une vraie paix stable.

Car la question pour dénouer la crise est, en définitive, une question de conscience.

Aussi le Pape a-t-il demandé de fêter avec plus de ferveur la fête du Sacré-Cœur, dont l'esprit est un esprit d'amour réparateur.

ENCORE UNE BELLE RENCONTRE de la SCIENCE et de la FOI

Un ingénieur français, M. Thomas, a inventé un appareil, le Photoélectrographe, qui permet à un aveugle sans le secours de personne, de lire n'importe quel livre imprimé pour voyants, en noir sur blanc.

Invention appelée à un retentissement considérable!

M. Thomas perdit la vue pendant la guerre. Armé d'une foi profonde, il fit le vœu que si la vue lui était rendue, il consacrerait sa vie à adoucir le sort des aveugles. La vue lui fut rendue et pendant 12 ans de labeur opiniâtre, le ménage Thomas travailla à réaliser le photoélectrographe qui, au dire du Directeur des Quinze-Vingts, va révolutionner le monde des aveugles.

L'ingénieur catholique Thomas vient de donner une nouvelle réplique à ceux qui accusent la Religion d'obscurantisme.

**LE PRÉSIDENT DOUMER AVAIT LAISSÉ DES INSTRUCTIONS
PRÉCISES POUR AVOIR des OBSEQUES RELIGIEUSES
SOLENNELLES**

Grand exemple que le premier Chef de l'Etat a donné-là au Pays!

Ce fils du peuple qui, par son travail, ses privations et ses économies, était parvenu à une situation brillante et dont la dignité de vie, le noble caractère, le patriotisme le désignèrent à l'attention de ses contemporains pour le hisser à la plus haute fonction politique du pays, si tragiquement tombé à son poste, a eu de solennelles obsèques religieuses à Notre-Dame, *parce qu'il avait laissé des instructions précises à ce sujet.*

Président de la République, il avait toujours montré la plus grande bienveillance à l'égard du catholicisme, protégeant les missions, répudiant les sectaires...

A ses obsèques, la foule des officiels remplissait le beau vaisseau de Notre-Dame. Devant l'ambon, le nouveau Président de la République, reçu par le Cardinal Archevêque de Paris et les hautes personnalités étrangères. Aux premiers rangs, les maréchaux Pétain et Lyautey, M. Millerand, ancien président de la République, les présidents de la Chambre et du Sénat, le président Tardieu etc.....

.....
Grande leçon à méditer par ceux qui entendent souvent vanter les obsèques civiles comme un « affranchissement de la pensée humaine ».

Leçon aussi pour ceux qui n'osent pas rentrer à l'église aux enterrements de crainte d'être taxés de « cléricaux » et s'en vont au café du coin ou sur la place causer de leurs affaires, laissant le cercueil de leur ami au seuil de l'église...

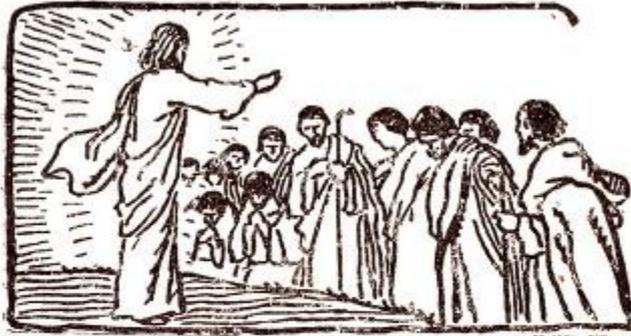
Clérical et rétrograde comme M. Doumer et les officiels qui ont entendu la Messe d'enterrement demandée par lui!

L'APOSTOLAT DES LAICS PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE

Les prêtres, usés prématurément par un ministère accablant, faute d'ouvriers apostoliques pour la relève, succombent à la tâche. L'ignorance religieuse se généralise de plus en plus, conséquence de l'école sans Dieu; les pratiques chrétiennes sont de plus en plus délaissées par la généralité. Il y a un grand nombre d'enfants en Touraine qu'on ne revoit plus à l'église après la Ire Communion Solennelle. La famille se déchristianise donc avec les nouvelles couches sociales, que forme une jeunesse athéisée. Avec les foyers laicisés, c'est la société roulant au paganisme.

Les chrétiens conscients ont de plus en plus l'impérieux devoir d'être les auxiliaires du clergé dans les paroisses Il ne faut pas qu'ils se contentent de pratiquer, mais qu'ils se fassent les bons « chiens de chasse » des brebis errantes, se mettant à la disposition de leurs prêtres généreusement.





PAGE
de
DOCTRINE

LES MIRACLES DE LOURDES

Il y a des siècles, St Grégoire écrivait ces lignes :

« Les miracles étaient nécessaires au début de l'Eglise...

« Mais autre est la condition d'une plante *naissante*, autre la condition d'une plante *adulte*.

« Nous versons l'eau jusqu'à ce que l'arbuste ait pris racine ; mais quand il est suffisamment enraciné, nous cessons ».

Pourtant, dans sa Miséricorde, Dieu a voulu pour ainsi dire, perpétuer le miracle. Dans ses desseins éternels, il a choisi la France, et en France, un petit coin des Pyrénées : *Lourdes*.

I. *Lourdes, confond les rationalistes contemporains.*

Les matérialistes contestent le miracle.

Ils le nient, tantôt brutalement sans motifs, tantôt par des explications injurieuses.

« Dieu n'existe pas ! disent-ils.

« Ou s'il existe, il n'a rien à voir avec la machine terrestre.

« Qu'il reste donc dans son ciel !

« Nous nous occuperons des choses humaines ! »

A ces farouches blasphémateurs, Lourdes répond :

« Le miracle est possible !

« La preuve, c'est qu'il existe ! »

Les incrédules essaient de fermer les yeux à la lumière.

Ils ont sans doute de bonnes, ou de mauvaises raisons, pour justifier leurs négations.

« S'ils ont un peu de loyauté, ils devront admettre celle-ci :

« Nous rejetons les miracles, parce que le miracle prouve le dogme.

« Le Dogme prouve la sainteté de la morale.

« La Morale ainsi affermie condamne nos vices ».

II *Lourdes offre des Miracles, sensibles, populaires.*

1° Pour preuve de sa mission divine, jadis le Christ Jésus envoya à Jean-Baptiste ce message :

« Les aveugles voient, les boiteux marchent « les sourds entendent, les lépreux sont guéris... »

2° Les mêmes merveilles évangéliques s'opèrent...

Lourdes est devenue comme une nouvelle Palestine.

Les foules qui accourent à la Grotte sont presque aussi privilégiées que les juifs.

Les paralytiques se lèvent et marchent.

Les aveugles voient, les sourds entendent.



Cancéreux et tuberculeux sont subitement guéris.

3° Au passage du Saint-Sacrement les infirmes crient, comme jadis en Galilée.

« Jésus, Fils de David, ayez pitié de nous.

« Faites que je voie... Faites que je marche ! »

Dieu répond aussitôt avec sa toute Puissance :

« Vous m'avez appelé : me voilà ! »

III. *Ces merveilles sont humainement inexplicables.*

Savants, expliquez-nous comment de vraies loques humaines retrouvent soudainement l'usage de tous leurs membres : Consultez Gargan.

Comment des ulcères qui ont rongé la figure et la bouche sont visibles un soir à 4 h. $\frac{1}{2}$ et comment une *demi-heure plus tard* toutes les plaies et toutes les perforations sont fermées. (Mme Rouchel).

Comment des malades, atteints d'un mal de Pott incurable, se lèvent et marchent au passage de l'Hostie sainte - (Mlle Tulasne, de Tours).

— Vertu curative de l'eau, direz-vous.

— De l'aveu de tous les chimistes, l'eau de la Grotte n'a aucune propriété médicinale. La preuve, c'est qu'elle agit d'une manière déconcertante.

Elle guérit l'un et laisse cent autres dans leur état ; elle ferme une plaie, une caverne tuberculeuse et renvoie sans changement des milliers de malades atteints du même mal.

— Effets de la suggestion, ajoutez-vous peut-être.

— La suggestion peut obtenir des effets nerveux, mais ne peut *instantanément* ni ressouder un os, ni enlever la cécité.

Du reste, entrez au Bureau des constatations et vous verrez avec quelle *rigueur scientifique* tous les cas sont examinés.

IV. *Ce que prouvent ces miracles.*

1° Il y a donc un monde invisible, surnaturel. Dieu en est le Maître, comme il est le Créateur et le Seigneur de l'Univers visible.

2° En tout temps, on accuse l'Église catholique d'enchaîner l'esprit humain à des dogmes impénétrables et à une morale trop austère.

Et voici que des merveilles s'opèrent presque journellement au sein de cette Église, des merveilles, telles, que nulle part on en voit d'aussi grandes.

En les considérant, le peuple simpliste dans son bon sens, s'écrie spontanément.

« Le doigt de Dieu est là ! »

La Divinité elle-même a marqué d'un *sceau indiscutable* les mystères que l'Église Catholique enseigne et la discipline qu'elle impose aux Fidèles.

Conclusion.

Vraiment le Ciel a fait *chez nous* de grandes choses.

Pour ainsi dire, le Surnaturel s'est fait chair ; il est descendu parmi nous.

Il a jeté sur notre sol chrétien des milliers de malades, qu'un regard de la Vierge a guéri.

Tous les miracles sont les *témoins irrécusables* de la Divinité de l'Église, à laquelle nous appartenons.

Quelle responsabilité pour nous tous, si nous ne tenions pas compte de pareils témoignages !

E. P.

LA CIVILISATION CHANCELLE,
PARCE QUE LA JEUNESSE NE CROIT PLUS A RIEN

C'est un journaliste impie qui fait cette constatation dans un journal radical, devant les crimes et les suicides juvéniles qui se multiplient.

« C'est la cause, dit-il, qu'il s'agit de considérer.

La colère, péché capital, joue de la force et pousse la partie jusqu'au crime. Pour rien. Presque pour le plaisir !

(C'est que) la jeunesse de France ne croit plus à rien ! Cela, c'est un mot de damné. La civilisation chancelle... »

« Quel aveu dans la bouche d'un mécréant !!!

Parents qui tenez à l'honneur de votre nom et qui aimez vos enfants, entendez-le au fond de votre conscience ! Et tirez-en les conséquences qu'il implique.

Pour que vos enfants croient en Dieu et pratiquent la morale chrétienne, frein incomparable contre leurs passions, tenez à leur instruction, à leur éducation chrétiennes !

Tenez-y ferme et veillez-y soigneusement !

RÉPLIQUE AUX ÉCHOS D'ALENTOUR

I

L'anticléricalisme est le fait de la franc-maçonnerie. Le peuple aveuglé en est victime.

Lorsqu'on gratte un peu le vernis de l'abord invariablement affable de nos tourangeaux, l'on s'aperçoit que sous cette couche de politesse souriante, sommeille un anticléricalisme latent, fruit d'une propagande sournoise, méthodique et obstinée, de la part de la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie ? Beaucoup de baptisés, le grand nombre ! ignorent que cette secte occulte, immense organisme international, qui a une existence illégale, ne poursuit qu'un but, sous des apparences inoffensives de solidarité ; ce but c'est de démonétiser l'Eglise, de la persécuter, de la détruire, parce que, champion de l'Ordre, elle s'oppose aux plans essentiellement destructeurs des émissaires de Satan qui agissent dans la franc-maçonnerie.

Allons aux aveux :

« Le Catholicisme, nous devons, nous francs-maçons, en poursuivre la démolition définitive ». (*Mot d'ordre du Bull. du G... O... 1895*)

« L'anticléricalisme est le plus puissant de tous les adversaires que nous avons à combattre ». (*Couvent G... O... 1926*).

« L'organisation d'une propagande anticléricale régionale pourrait être menée à bien avec les Cercles maçonniques comme base ». (*Couvent G... O... 1930, p. 97*).

Ces documents sont probants. C'est de ce travail incessant de propagande que le peuple est victime, contre ses propres intérêts. C'est la franc-maçonnerie qui crée l'anticléricalisme.



II

Les résultats de l'anticléricisme. Sa tyrannie sociale.

Les préjugés, les sophismes ont envahi l'âme du peuple travaillée par l'anticléricisme. Vous vous en apercevez si vous lui en demandez ses raisons ; il vous sert de vieux clichés maçonniques ; « le prêtre ennemi du peuple, allié du capital, rétrograde, fauteur de guerre, etc...

Mais demandez-lui des faits ! Evidemment ! il n'en a pas à citer !

Quel mal votre curé vous a-t-il fait ? Aucun, s'empresse-t-il de répondre. Sa mentalité est fabriquée de toutes pièces par les agents des loges et leur presse ; voilà toute la raison de son anticléricisme aveugle, sans contrepartie.

* * *

On a voulu se passer du clergé, élever les jeunes couches sans Dieu, déchristianiser la société, lui inculquer une morale purement laïque... Le résultat ? on peut le lire dans les prisons, sur les lits d'hôpitaux, dans les statistiques des tribunaux, dans les colonnes des journaux où s'alignent, crimes juvéniles et contre nature, ainsi que toute la série des turpitudes dont notre société décadente est remplie...

* * *

Les peuples ne sont pas des troupeaux qu'on améliore en changeant de pacage ; on ne fera rien si la volonté morale des individus, c'est-à-dire, si l'âme, n'a pas pris une direction supérieure.

Or, le prêtre, fondé de pouvoir de Dieu, a pour essentielle mission d'agir sur les âmes. Lui seul a le pouvoir en les pénétrant de les moraliser.

C'est pourquoi, en semant l'anticléricisme dans la masse, en mettant la phobie, la haine et le mépris du prêtre dans le cœur des hommes et l'athéisme dans celui des enfants ; la franc-maçonnerie travaille pour elle contre les intérêts les plus sacrés de la société, et contre ceux surtout des familles populaires qui en sont les grandes exploitées. C'est un attentat odieux aux droits du peuple voué, de ce fait, à l'aventure et courbé sous le joug, sans ces consolations spirituelles dont il a une faim certaine et qui sont le phare et le levier de son existence douloureuse.

Priver le peuple de lever les yeux vers le ciel, c'est une tyrannie intolérable.

Du tac au tac.

LE MENSONGE DE LA PAIX RELIGIEUSE

Satan, père de mensonge, inspire ceux qui travaillent à détruire la religion.

Ils disent ouvertement qu'il n'y a plus de guerre religieuse et que la liberté de conscience peut s'exercer sans contrainte, pour endormir les esprits, mais dans leurs temples, ils décrètent ceci :

« Si nous voulons que cette aube meurtrière de la pensée humaine (l'Eglise), ne puisse s'étendre dans le monde, si nous voulons préserver les générations d'un fatal enlèvement intellectuel, sous la sujétion des dogmes, des préjugés et des superstitions, détruisons ce foyer de malfaisance universelle et reprenons l'âpre combat de toujours au cri renouvelé de Voltaire : « Ecrasons l'infâme » ! (*Convent G... O... 1928, p. 60*).

CE QU'ON ENTEND EN PROVENCE

Parce que le clergé parle résignation au malheureux qui peine, les mécréants se font une arme de cette doctrine pour l'accuser de soutenir le capitalisme.

C'est un tréplîn continuellement exploité contre le clergé pour le proclamer l'ennemi du peuple et l'allié du capital.

Comment le prêtre serait-il ennemi de sa classe? car le clergé est en majorité tiré du peuple.

Dans l'Eglise, au contraire! pas de distinction entre le fils du paysan et de l'ouvrier et celui du riche. Le sacerdoce catholique les élève pareillement aux mêmes dignités, à vertus et à capacités égales.

On a vu sur le siège de St Pierre des papes qui, dans leur enfance avaient gardé les vaches comme Sixte-Quint, ou travaillé à la menuiserie, comme Grégoire VII. Le Cardinal Régnier, archevêque de Cambrai, a d'abord été un petit pâtre de l'Anjou, le Cardinal Boyer, archevêque de Bourges, a mis un rabot dans ses armes pour rappeler la modestie de son origine. Le Cardinal Pie, évêque de Poitiers, a commencé par être un petit paysan, etc...

Oui, le prêtre enseigne la patience au travail, en lui montrant les compensations incomparables de l'au delà et en cela, il lui rend plus de service que celui qui le révolte contre son sort, en éveillant en lui des cupidités qu'il ne peut satisfaire. Mais, il enseigne en même temps la modération au capital. Il ne le soutient pas; au contraire, il frappe à la conscience du riche et lui dit: « Prenez garde! Au-dessus de votre tête, il y a Dieu qui est votre Juge et sous vos yeux, des pauvres qui sont vos frères ».

Le prêtre n'est ni riche, ni puissant, selon le monde; son sort ne peut porter envie. Humble ouvrier évangélique, sa mission est de pacification, d'union entre les classes sociales, parce que dans l'Eglise, le riche et le pauvre sont frères, leur Père est commun; ils reçoivent les mêmes sacrements et participent au même banquet.

Le prêtre est le médiateur entre les hommes; il n'est pas l'homme d'une classe. Et si les impies s'acharnent à le lapider, c'est parce qu'ils en veulent, à la doctrine qu'il répand, qu'ils tendent à le discréditer par la calomnie.

Aux Ecoutes.

NE SOYONS PAS DES POLTRONS!

Mot déshonorant pour un homme! Montrons-nous comme nous croyons, ouvertement, drapeau au vent, chez nous dans notre commune.

Ne nous laissons pas intimider, influencer, par le sourire sceptique de l'un, la parole méprisante de l'autre, les menaces de ceux-là, les agissements de ceux qui veulent nous détourner du bon chemin.

Un caractère noble, droit, bienveillant même pour ses adversaires, se fait toujours respecter.

Nous croyons en Dieu; agissons en conséquence jusqu'au bout.

Demain, c'est Lui qui nous jugera et non nos concitoyens.

A son tribunal, les peureux seront confondus. Ne soyons pas des poltrons! c'est notre véritable intérêt.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert